

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

LOI DU 15 MAI 1912

SUR LA

# PROTECTION DE L'ENFANCE

MINISTERIE VAN JUSTITIE

WET VAN DEN 15<sup>e</sup> MEI 1912

OP DE

# KINDERBESCHERMING

BRUXELLES

Imprimerie du *Moniteur belge*  
RUE DE LOUVAIN, 40

1912

BRUSSEL

Drukkerij van het Staatsblad  
LEUVENSCHIE STRATA, 40

1912

D  
V6

1923A

**LOI DU 15 MAI 1912**

SUR LA

**PROTECTION DE L'ENFANCE**

**WET VAN DEN 15<sup>e</sup> MEI 1912**

OP DE

**KINDERBESCHERMING**

F10 H9

MINISTÈRE DE LA JUSTICE



LOI DU 15 MAI 1912

SUR LA

## PROTECTION DE L'ENFANCE

MINISTERIE VAN JUSTITIE

WET VAN DEN 15<sup>e</sup> MEI 1912

OP DE

## KINDERBESCHERMING

BRUXELLES

Imprimerie du *Moniteur belge*  
RUE DE LOUVAIN, 40  
1912

BRUSSEL

Drukkerij van het Staatsblad  
LEUVENSCHIE STRAAT, 40  
1912

**Loi sur la protection de l'enfance (1).**

ALBERT, Roi des Belges,  
A tous présents et à venir, SALUT.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**CHAPITRE I<sup>er</sup>. — *De la déchéance de la puissance paternelle.***

Art. 1<sup>er</sup>. Sont déchus de la puissance paternelle, à l'égard de tous leurs enfants :

1<sup>o</sup> Les père et mère condamnés pour attentat à la pudeur, viol ou excitation à la débauche par application des articles 578, § 2, et 582, § 2, du Code pénal;

2<sup>o</sup> Les père et mère condamnés à une peine criminelle du chef de tout fait, autre que l'avortement et l'infanticide, commis sur la personne de leur enfant ou descendant.

(1) Voir la note à la page suivante.

---

**Wet op de kinderbescherming (1).**

ALBERT, Koning der Belgen,  
Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.  
De Kamers hebben aangenomen en Wij bekraftigen hetgeen volgt :

**EERSTE HOOFDSTUK. — *Van de ontzetting van de ouderlijke macht.***

Art. 1. Worden ontzet van de ouderlijke macht, ten aanzien van al hunne kinderen :

1<sup>o</sup> De vader en de moeder die, met toepassing van de artikelen 578, § 2, en 582, § 2, van het Strafwetboek, werden veroordeeld wegens aanranding der eerbaarheid, verkrachting of aanhitsing tot ontucht;

2<sup>o</sup> De vader en de moeder die werden veroordeeld tot eene lijfstraf wegens elk ander feit dan vruchtafdrijving en kindermoord, gepleegd op den persoon van hun kind of afstammeling.

(1) Zie de nota op de volgende bladzijde.

Art. 2. La déchéance sera prononcée par le tribunal de première instance, sur la poursuite intentée d'office par le ministère public.

La déchéance prononcée en vertu de l'article 1<sup>er</sup> emporte la privation de tous les droits qui découlent de la puissance paternelle.

Quiconque l'a encourue est aussi incapable de valider par son consentement un acte de ses enfants ou descendants.

Il est incapable également d'être tuteur, même officieux, cotuteur, subrogé tuteur, membre d'un conseil de famille, curateur, ou conseil de la mère tutrice.

Art. 3. Le tribunal de première instance peut, sur la poursuite du ministère public, exclure de la puissance paternelle, en tout ou en partie, les père et mère, à l'égard de tous leurs enfants ou de l'un ou plusieurs d'entre eux :

1<sup>o</sup> S'ils tiennent une maison de débauche;

2<sup>o</sup> Si, par mauvais traitements, abus d'autorité, inconduite notoire ou égelligence grave dans l'accomplissement de leurs obligations légales, ils mettent en péril la santé, la sécurité ou la moralité de leur enfant;

3<sup>o</sup> S'ils ont été privés de l'exercice de leurs droits de famille, par application des articles 31, 32 et 33 du Code pénal;

4<sup>o</sup> S'ils ont été condamnés à une peine criminelle du chef d'un crime, autre qu'un crime politique, auquel ils ont associé leur enfant ou descendant.

La déchéance pourra aussi être prononcée contre ceux qui, étant tuteurs, même officieux, ont été condamnés à une peine criminelle comme

(1) CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

Texte et développements de la proposition de loi, 16 décembre 1904. (*Session de 1904-1905.*) *Documents parlementaires*, n° 44, p. 125. — Rapport, 21 août 1908. (*Session extraordinaire de 1908.*) *Documents parlementaires*, n° 52, p. 263.

Amendements déposés par le Gouvernement, 15 décembre 1911, document n° 56, — Rapport de la section centrale, 31 janvier 1912, document n° 77. — Texte adopté au premier vote, 5 avril 1912, document n° 191.

Discussion et premier vote, 2 et 3 avril 1912, *Annales parlementaires*, p. 1451 à 1527. — Second vote, 18 et 19 avril 1912, *Annales parlementaires*, p. 1711 à 1729 et 1749 à 1766.

SENAT.

Texte soumis au Sénat, document n° 51. — Rapport, 5 mai 1912, document n° 95.

Discussion, 15 mai 1912.

Art. 2. De ontzetting wordt door de rechbank van eersten aanleg uitgesproken, op vervolging ambtshalve ingesteld door het openbaar ministerie.

De krachtens het eerste artikel ontzetting brengt verlies mede van al de rechten die uit de ouderlijke macht voortvloeien.

Al wie daardoor werd getroffen, is ook onbevoegd om door zijne toestemming eene akte van zijne kinderen of afstammelingen geldig te maken.

Hij is insgeliks onbevoegd om te zijn voogd, zelfs dienstwillige voogd, medevoogd, toeziende voogd, lid van een familieraad, curator of raadsman der moeder-voogdes.

Art. 3. De rechbank van eersten aanleg kan, op vervolging ingesteld door het openbaar ministerie, geheel of gedeeltelijk van het ouderlijk gezag uitsluiten den vader en de moeder, ten aanzien van al hunne kinderen van één of verscheidene hunner :

1<sup>o</sup> Indien zij een huis van ontucht houden;

2<sup>o</sup> Indien zij, door slechte behandeling, misbruik van gezag, bekend slecht levensgedrag of erge nalatigheid in het vervullen van hunne wettelijke verplichtingen, de gezondheid, de veiligheid of de zedelijkheid van hun kind in gevaar brengen;

3<sup>o</sup> Indien zij, met toepassing van de artikelen 31, 32 en 33 van het Strafwetboek, werden beroofd van de uitoefening van hunne familie-rechten ;

4<sup>o</sup> Indien zij werden veroordeeld tot lijfstraf wegens een andere dan eene politieke misdaad, waaraan zij hun kind of afstammeling deden deelnemen.

De ontzetting kan ook worden uitgesproken tegen hen die, voogd zijnde, zelfs dienstwillige voogd, tot eene lijfstraf werden veroordeeld

(1) KAMER DER VOLKSVERTEGENWOORDIGERS.

Tekst en uiteenzetting van het wetsvoorstel, 16 December 1904. (*Zittijd van 1904-1905.*) *Bescheiden*, n° 44, blz. 125. — Verslag, 21 Augustus 1908. (*Buitengewone zittijd van 1908.*) *Bescheiden*, n° 52, blz. 263.

Amendementen neergelegd door de Regeering, 15 December 1911, bescheid n° 56. — Verslag der middensectie, 31 Januari 1912, bescheid n° 77. — Tekst in eerste stemming aangenomen, 3 April 1912, bescheid n° 191.

Besprekking en eerste stemming, 2 en 3 April 1912, *Handelingen*, blz. 1451 tot 1527. — Tweede stemming : 18 en 19 April 1912, *Handelingen*, blz. 1711 tot 1729 en 1749 tot 1766.

SENAAT.

Tekst aan den Senaat onderworpen, bescheid n° 51. — Verslag, 5 Mei 1912, bescheid n° 95.

Besprekking, 15 Mei 1912.

auteurs, coauteurs ou complices d'un crime commis sur la personne de leur pupille.

Art. 4. Le tribunal peut, sur la réquisition du ministère public, prononcer l'exclusion telle qu'elle est prévue par l'article 5, contre la femme qui épouse une personne déchue de la puissance paternelle.

Art. 5. Le tribunal, en prononçant la déchéance, ordonnera que le conseil de famille sera convoqué conformément aux articles 405 et suivants du Code civil.

Le conseil désigne, dans l'intérêt de l'enfant, la personne qui remplacera les père et mère dans les droits dont le tribunal les a exclus et dans les obligations qui y sont corrélatives. Si le conseil ne trouve pas cette personne, il peut confier l'enfant à une société ou à une institution de charité ou d'enseignement, publique ou privée.

Pour remplacer le père, le conseil désigne de préférence la mère ou, à défaut de la mère, un membre de la famille, quand l'intérêt de l'enfant ne s'y oppose pas.

Le tribunal peut, dans l'intérêt de l'enfant et sur la réquisition du ministère public, modifier le choix fait par le conseil.

Dans ce cas, il désigne lui-même la personne apte à remplacer les père et mère. S'il ne trouve pas cette personne, il peut confier l'enfant à une société ou à une institution de charité ou d'enseignement, publique ou privée.

Il peut aussi, en tout temps, modifier son propre choix, sur la réquisition du ministère public ou à la demande des personnes auxquelles l'enfant a été confié.

La personne désignée par le conseil ou par le tribunal représente seule l'enfant dans tous les actes de la vie civile; sa gestion est régie par les dispositions du Code civil relatives à la tutelle. Si l'enfant est confié à une société ou à une institution, celle-ci désignera parmi ses membres la personne qui sera spécialement chargée de représenter l'enfant. Cette désignation sera immédiatement communiquée au procureur du Roi.

Si la personne désignée n'est pas la mère, les revenus des biens de l'enfant doivent être essentiellement employés à l'entretien et à l'éducation de celui-ci.

Dans le même cas, pour tous les actes du mineur spécialement subordonnés par la loi au consentement du père ou de la mère, il sera procédé comme si les père ou mère faisaient défaut.

Art. 6. Dès que l'action en déchéance est introduite et même en cas de

als daders, mededaders van of medeplichtigen aan eene misdaad bedreven op den persoon van hun pupil.

Art. 4. De rechbank kan, op eisch van het openbaar ministerie, de uitsluiting uitspreken, zooals deze is voorzien bij artikel 5, tegen de vrouw welke een persoon huwt die is ontzet van de ouderlijke macht.

Art. 5. De rechbank, de ontzetting uitsprekende, beveelt dat de familieraad zal worden bijeengeroepen overeenkomstig de artikelen 405 en volgende van het Burgerlijk Wetboek.

In 't belang van het kind, wordt door den raad aangewezen de persoon die den vader en de moeder zal vervangen in de rechten waarvan de rechbank dezen heeft uitgesloten, en in de verplichtingen die daarmede in verband staan. Vindt de raad dezen persoon niet, dan kan hij het kind toevertrouwen aan eene vereeniging of aan eene openbare of bijzondere instelling van weldadigheid of van onderwijs.

Ter vervanging van den vader, wordt door den raad bij voorkeur aangewezen de moeder of, bij ontstentenis van de moeder, een lid der familie, indien dit niet strijdt met het belang van het kind.

De rechbank kan, in 't belang van het kind en op eisch van het openbaar ministerie, de keuze wijzigen, door den raad gedaan.

In dit geval, wijst zij zelf een persoon aan, geschikt om den vader en de moeder te vervangen. Vindt zij dezen persoon niet, dan kan zij het kind toevertrouwen aan eene vereeniging of aan eene openbare of bijzondere instelling van weldadigheid of van onderwijs.

Zij kan ook, te allen tijde, hare eigen keuze wijzigen, op eisch van het openbaar ministerie of op verzoek van de personen aan wie het kind werd toevertrouwd.

De persoon, aangewezen door den raad of door de rechbank, vertegenwoordigt alleen het kind bij al de handelingen van het burgerlijk leven. Zijn beheer valt onder toepassing van de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek betreffende de voogdij. Wordt het kind toevertrouwd aan eene vereeniging of aan eene instelling, dan wijst deze onder hare leden den persoon aan, in 't bijzonder gelast het kind te vertegenwoordigen. Die aanwijzing wordt onmiddellijk medegedeeld aan den Procureur des Konings.

Is de aangewezen persoon niet de moeder, dan moet het inkomen der goederen van het kind hoofdzakelijk worden besteed voor dezes onderhoud en opvoeding.

In hetzelfde geval wordt, voor al de handelingen van den minderjarige waarvoor door de wet de toestemming van den vader of van de moeder in het bijzonder is vereischt, gehandeld alsof de vader of de moeder niet bestonden.

Art. 6. Zoodra het geding tot ontzetting is ingesteld, en zelfs bij

poursuite du chef d'une infraction pouvant donner lieu à l'application des articles 1 ou 3, le tribunal, et, en cas d'urgence, le juge des référés, peut, sur la réquisition du ministère public, prendre telles mesures qu'il juge utiles relativement à la garde de l'enfant.

Art. 7. Ceux qui ont encouru la déchéance peuvent, sur leur demande, être réintégrés, en tout ou en partie, dans leurs droits par le tribunal qui l'a prononcée.

Cette demande n'est pas recevable avant l'expiration de dix ans à compter du jour où la décision a acquis l'autorité de la chose jugée, dans les cas de l'article 4<sup>er</sup>, et de cinq ans, dans les cas de l'article 3.

Art. 8. Sauf dans le cas de l'article 6, le tribunal ne statue qu'après avoir pris l'avis écrit du juge de paix du domicile ou, à défaut du domicile, de la résidence des père et mère.

Sauf dans le même cas, il entend ou appelle également la mère qui n'est ni absente ni interdite, avant de statuer sur le remplacement ou sur la réintégration du père.

Art. 9. La femme mariée ne doit pas être autorisée à ester en justice dans les cas prévus par les articles précédents.

Dans ces mêmes cas, le délai d'appel est fixé à quinze jours. L'appel n'est pas suspensif dans le cas de l'article 6.

Art. 10. Lorsque, par application de l'article 5 ou de l'article 6, l'enfant est confié à une personne autre que la mère, à une société ou une institution de charité ou d'enseignement, publique ou privée, le tribunal ou le juge des référés peut allouer à celle-ci un subside, dont il fixe le montant, pour l'entretien et l'éducation de l'enfant. Cette décision peut toujours être modifiée conformément à l'article 5, § 6.

L'avance de ces frais est faite par l'Etat.

Ils incombent pour moitié à celui-ci et pour moitié à la commune du domicile de secours.

## CHAPITRE II. — *Des mesures à prendre à l'égard des mineurs traduits en justice.*

### § 1<sup>er</sup>. — Le juge des enfants.

Art. 11. Le Roi désigne au sein de chaque tribunal de première instance un magistrat qui, avec l'assistance du ministère public, est

vervolging wegens één misdrijf, aanleiding kunnende geven tot toepassing van de artikelen 1 of 3, kan de rechbank, en wanneer er spoed bij is de rechter in kortgeding, op eisch van het openbaar ministerie, zoodanige maatregelen nemen als nuttig worden geacht, betreffende de zorg voor het kind.

Art. 7. Zij, tegen wie ontzetting is uitgesproken, kunnen, op hun verzoek, geheel of gedeeltelijk weder in hunne rechten worden hersteld door de rechbank die de ontzetting uitsprak.

In de gevallen voorzien bij artikel 1, is deze eisch niet ontvankelijk vóór het verstrijken van tien jaren, te rekenen van den dag waarop de beslissing in kracht van gewijsde is gegaan, en, in de gevallen voorzien bij artikel 3, vóór het verstrijken van vijf jaren.

Art. 8. Behalve in het geval voorzien bij artikel 6, doet de rechbank eerst uitspraak nadat zij het geschreven advies van den vrederechter der woonplaats of, bij gemis van woonplaats, der verblijfplaats van den vader en de moeder heeft ingewonnen.

Behalve in hetzelfde geval, hoort zij of roept zij insgelijks op de niet-afwezige of niet-geinterdiceerde moeder, alvorens uitspraak te doen over de vervanging van den vader of het weder herstellen van dezen in zijne rechten.

Art. 9. De gehuwde vrouw moet, in de gevallen voorzien bij de voorgaande artikelen, niet worden gemachtigd om in rechten op te treden.

In diezelfde gevallen, wordt de termijn voor hooger beroep op vijftien dagen bepaald. In het geval voorzien bij artikel 6 heeft het beroep geen kracht van opschatting.

Art. 10. Wanneer, met toepassing van artikel 5 of van artikel 6, het kind is toeovertrouwd aan een persoon andere dan de moeder, aan eene vereeniging of aan eene openbare of bijzondere instelling van weldadigheid of van onderwijs, kan de rechbank of de rechter in kortgeding aan deze eene toelage, waarvan zij het bedrag bepaalt, voor het onderhoud en de opvoeding van het kind toekennen. Deze beschikking kan te allen tijde worden gewijzigd overeenkomstig artikel 5, § 6.

Die kosten worden voorgeschat door den Staat.

Zij komen voor de helft ten laste van den Staat en voor de andere helft ten laste van de gemeente waar het domicilie van onderstand is.

## HOOFDSTUK II. — *Van de maatregelen ten aanzien van in rechten vervolge minderjarigen.*

### 1 §. — De kinderrechter.

Art. 11. De Koning wijst, onder de leden van iedere rechbank van eersten aanleg, een magistraat aan die, bijgestaan door het openbaar

chargé du jugement des mineurs d'après les distinctions établies ci-après. Ce magistrat prend le nom de juge des enfants. Il est nommé pour un terme de trois ans. Son mandat est renouvelable.

Si les besoins du service l'exigent, le Roi en nomme plusieurs. En cas d'empêchement du titulaire, il lui est désigné un remplaçant par le président du tribunal de première instance.

R.D.P.  
13 - 456

Art. 12. Un ou plusieurs magistrats du parquet désignés par le procureur du Roi et un ou plusieurs juges d'instruction désignés par le président du tribunal seront spécialement chargés des affaires concernant les enfants. R.D.P. 13. - 456

Toutefois, le juge d'instruction ne sera saisi que dans des circonstances exceptionnelles et seulement en cas de nécessité absolue.

L'instruction terminée, le juge rend, sur le réquisitoire du ministère public, une ordonnance de non-lieu, ou une ordonnance de renvoi devant le juge des enfants.

§ 2. — Des mesures que peut prendre le juge des enfants.

Art. 13. Le juge des enfants prend, à l'égard des mineurs qui comparaissent devant lui, des mesures de garde, d'éducation et de préservation.

Si les mineurs âgés de moins de 18 ans accomplis sont trouvés mendiant ou vagabondant ou se livrent habituellement à la mendicité ou au vagabondage, ils pourront être arrêtés et pourront être déférés au juge des enfants, qui aura le droit :

1<sup>o</sup> De les réprimander et de les rendre aux personnes qui en avaient la garde, en leur enjoignant de mieux les surveiller à l'avenir;

2<sup>o</sup> De les confier jusqu'à leur majorité à une personne, à une société ou à une institution de charité ou d'enseignement, publique ou privée;

3<sup>o</sup> De les mettre jusqu'à leur majorité à la disposition du Gouvernement. Néanmoins, si l'état habituel de mendicité ou de vagabondage est établi, le juge des enfants n'aura le choix qu'entre ces deux dernières mesures.

Cass. Tom. 1913. I. Art. 14. Si des mineurs âgés de moins de 18 ans accomplis donnent, par leur inconduite ou leur indiscipline, de graves sujets de mécontentement à leurs parents, à leurs tuteurs ou aux autres personnes qui en ont la garde, le juge des enfants pourra, à la requête des dits parents, tuteurs ou personnes ayant la garde de l'enfant, prendre l'une des mesures spécifiées au 2<sup>o</sup> et au 5<sup>o</sup> de l'article 15.

h-69

ministerie, in opdracht heeft recht te spreken over minderjarigen naar het hierna bepaalde onderscheid. Deze magistraat draagt den naam van « kinderrechter ». Hij wordt benoemd voor een termijn van drie jaren. Zijn mandaat is vatbaar voor hernieuwing.

Indien de behoeften van den dienst het vergen, stelt de Koning er verscheidene aan. Bij verhindering van den titularis, wordt in zijne vervanging voorzien door den voorzitter der rechtkbank van eersten aanleg.

Art. 12. Een of meer, door den procureur des Konings aan te wijzen magistraten van het parket en een of meer door den voorzitter der rechtkbank aan te wijzen onderzoeksrechters worden in het bijzonder belast met de zaken die op kinderen betrekking hebben.

Echter wordt de onderzoeksrechter slechts aangesproken in buiten gewone omstandigheden en dit alleen bij volstrekte noodzakelijkheid.

Het onderzoek geëindigd zijnde, verleent de rechter, op eisch van het openbaar ministerie, een bevel van buitenvervolgingstelling of een bevel van verwijzing naar den kinderrechter.

§ 2. — Van de maatregelen die de kinderrechter kan nemen.

Art. 13. Ten opzichte van de minderjarigen die voor hem verschijnen, treft de kinderrechter maatregelen tot bewaking, opvoeding en behoeding.

Worden minderjarigen beneden den vollen leeftijd van 18 jaren bediend of zwervend aangetroffen of geven zij zich gewoonlijk over aan bedelarij of aan landlooperij, dan mogen zij worden aangehouden en mogen zij worden gebracht voor den kinderrechter, die het recht heeft :

1<sup>o</sup> Ze te berispen en terug te geven aan de personen die er voor moesten zorgen, met aanzagging er voortaan beter toezicht op te houden;

2<sup>o</sup> Ze tot hunne meerderjarigheid toe te vertrouwen aan eenen persoon, aan eene vereeniging of aan eene openbare of bijzondere instelling van weldadigheid of van onderwijs;

3<sup>o</sup> Ze tot hunne meerderjarigheid te stellen ter beschikking van de Regeering. Is echter de gewone toestand van bedelarij of landlooperij bewezen, dan heeft de kinderrechter slechts de keus tusschen de twee laatstgenoemde maatregelen.

Art. 14. Indien de minderjarigen beneden den vollen leeftijd van 18 jaren, door hun wangedrag of hunne onbuigzaamheid, ernstige redenen tot ongenoegen geven aan hunne ouders, aan hunne voogden of aan de andere personen, onder wie hoede zij werden geplaatst, kan door den kinderrechter een der bij nr 2<sup>o</sup> en nr 3<sup>o</sup> van artikel 13 bepaalde maatregelen worden getroffen ten verzoeken van genoemde ouders, voogden of personen, onder wie hoede het kind is geplaatst.

**Art. 15.** Si des mineurs âgés de moins de 16 ans accomplis se livrent à la prostitution, à la débauche, ou cherchent leurs ressources dans le jeu ou dans des trafics ou occupations qui les exposent à la prostitution, à la mendicité, au vagabondage ou à la criminalité, le juge des enfants pourra prendre l'une des mesures spécifiées à l'article 15.

**Art. 16.** Si le mineur âgé de moins de 16 ans accomplis au moment du fait a commis un fait qualifié infraction, il sera déféré au juge des enfants, et la peine sera remplacée par une mesure de garde, d'éducation ou de préservation d'après les distinctions suivantes.

**Art. 17.** Quelle que soit la qualification pénale du fait commis, le juge des enfants pourra, selon les circonstances, réprimander l'enfant et le rendre aux personnes qui en avaient la garde, avec injonction de mieux le surveiller à l'avenir, ou le confier jusqu'à sa majorité à une personne, à une société, à une institution de charité ou d'enseignement, publique ou privée, ou le mettre jusqu'à sa majorité à la disposition du Gouvernement.

**Art. 18.** Si le mineur âgé de moins de 16 ans accomplis au moment du fait a commis un fait qualifié crime, qui n'est pas punissable de la peine de mort ou des travaux forcés, le juge des enfants pourra, s'il le met à la disposition du Gouvernement, prolonger celle-ci au delà de la majorité de l'enfant pour un terme qui ne pourra pas dépasser sa vingt-cinquième année.

**Art. 19.** Si le mineur âgé de moins de 16 ans accomplis au moment du fait a commis un fait qualifié crime et punissable de la peine de mort ou des travaux forcés, le juge des enfants pourra, s'il le met à la disposition du Gouvernement, prolonger celle-ci au delà de la majorité de l'enfant pour un terme de vingt-ans au maximum.

**Art. 20.** Lorsque le fait commis par le mineur est connexe à un fait qui peut donner lieu à poursuite contre un adulte, les poursuites seront disjointes et le mineur sera déféré au juge des enfants.

**Art. 21.** Si le juge des enfants a un doute quant à l'état physique ou mental de l'enfant, il peut le placer en observation et le soumettre à l'examen médical d'un ou de plusieurs spécialistes.

S'il est établi par l'expertise médicale que le mineur se trouve dans un état d'infériorité physique ou mentale le rendant incapable du contrôle

**Art. 15.** Indien minderjarige beneden den vollen leeftijd van 16 jaren zich aan prostitutie of aan ontucht overleveren, of hunne middelen van bestaan zoeken in spel of in handelingen of bezigheden die kunnen leiden tot prostitutie, tot bedelarij, tot landlooperij of tot criminaliteit, kan door den kinderrechter een der bij artikel 15 bepaalde maatregelen worden getroffen.

**Art. 16.** Indien een minderjarige beneden den vollen leeftijd van 16 jaren op het oogenblik van het feit, heeft gepleegd een feit, misdrijf geheeten, wordt hij voor den kinderrechter gebracht en wordt de straf door een maatregel van bewaking, opvoeding of behoeding vervangen, naar onderscheid zooals volgt.

**Art. 17.** Hoe ook het gepleegd feit door de Strafwet wordt geheeten, kan de kinderrechter, volgens de omstandigheden, het kind berispen en het teruggeven aan de personen die er moesten voor zorgen, met aanzegging er voortaan beter toezicht op te houden, of het tot zijne meerderjarigheid aan eenen persoon, aan eene vereeniging, aan eene openbare of bijzondere instelling van weldadigheid of van onderwijs toeovertrouwen, of het tot zijne meerderjarigheid stellen ter beschikking van de Regeering.

**Art. 18.** Indien een minderjarige beneden den vollen leeftijd van 16 jaren op het oogenblik van het feit, eene daad heeft gepleegd, misdaad geheeten, niet strafbaar met doodstraf of dwangarbeid, kan de kinderrechter, indien hij hem stelt ter beschikking van de Regeering, den duur van deze terbeschikkingstelling verlengen tot na de meerderjarigheid van het kind, voor een tijd die zijn vijf en twintigste levensjaar niet mag overschrijden.

**Art. 19.** Indien een minderjarige beneden den vollen leeftijd van 16 jaren op het oogenblik van het feit, eene daad heeft gepleegd, misdaad geheeten, waarop doodstraf of dwangarbeid is gesteld, kan de kinderrechter, indien hij hem ter beschikking stelt van de Regeering, den duur van deze terbeschikkingstelling verlengen tot na de meerderjarigheid van het kind, voor den tijd van ten hoogste twintig jaren.

**Art. 20.** Wanneer het door den minderjarige gepleegde feit samenhangt met een feit dat aanleiding kan geven tot vervolging van een volwassene, wordt de vervolging gesplitst en de minderjarige voor den kinderrechter gebracht.

**Art. 21.** Indien hij in twijfel verkeert omtrent de lichamelijke of psychische gesteldheid van het kind, kan de kinderrechter het in observatie stellen en het onderwerpen aan het geneeskundig onderzoek van een of meer specialisten.

Blijkt uit het geneeskundig onderzoek, dat de minderjarige zich lichamelijk of psychisch in een staat van minderwaardigheid bevindt,

de ses actions, le juge des enfants ordonnera qu'il soit mis à la disposition du Gouvernement pour être placé dans un asile ou dans un établissement spécial approprié à son état.

**Art. 22.** Dans les cas où il serait établi que le mineur âgé de moins de 16 ans accomplis au moment du fait, et qui a commis un fait qualifié crime ou délit, est d'une perversité morale trop caractérisée pour être placé dans un établissement ordinaire de garde, d'éducation ou de préservation, le juge ordonnera qu'il soit mis à la disposition du Gouvernement pour être interné dans un établissement disciplinaire de l'Etat pendant deux ans au moins et dix ans au plus. Dans le cas prévu à l'article 19, le juge des enfants pourra prolonger la mise à la disposition du Gouvernement au delà de la majorité de l'enfant pour un terme de vingt ans au maximum.

**Art. 23.** Dans les cas où le juge des enfants ordonne la mise à la disposition du Gouvernement du mineur traduit en justice, il peut la prononcer conditionnellement en spécifiant les conditions qu'il met au sursis.

**Art. 24.** Dans les cas où le fait est établi, le juge condamnera l'enfant aux frais et, s'il y a lieu, aux restitutions et aux dommages-intérêts.

Si les dommages-intérêts n'excèdent pas 50 francs, le juge pourra les adjuger sur la plainte de l'intéressé, visée par le bourgmestre et accompagnée d'un procès-verbal d'évaluation du dommage dressé sans frais par ce fonctionnaire. / Chiny - p. 13/

P. 83.3.373  
R. P. 1913. 306  
Juris. 1913. p. 131  
**P. 83.3.373**  
**P. 1913. 306**  
**Juris. 1913. p. 131**

Les personnes responsables soit en vertu de l'article 1584 du Code civil, soit en vertu d'une loi spéciale, seront citées et tenues solidairement avec l'enfant, des frais, des restitutions et des dommages-intérêts.

Les poursuites exercées contre des enfants, conformément aux dispositions de la présente loi, ne seront pas mentionnées dans les renseignements fournis ultérieurement par les autorités au sujet des individus poursuivis.

Toutefois, elles seront portées à la connaissance de l'autorité judiciaire en cas de nouvelles poursuites.

### § 3. — *De la mise en liberté surveillée.*

**Art. 25.** Les mineurs qui, dans l'une des hypothèses prévues aux articles précédents, n'ont pas été placés dans un établissement de l'Etat ou en sont sortis, sont placés jusqu'à leur majorité sous le régime de la liberté surveillée.

waardoor het hem onmogelijk is op zijn daden toezicht te houden, dan gelast de kinderrechter dat hij worde gesteld ter beschikking van de Regeering, om geplaatst te worden in een gesticht of in eene voor zijn toestand geëigende bijzondere instelling.

**Art. 22.** In de gevallen, waar mocht blijken dat de minderjarige beneden den vollen leeftijd van 16 jaren op het oogenblik van het feit, die heeft gepleegd een feit, misdaad of wanbedrijf geheeten, zedelijk te diep bedorven is om in een gewoon gesticht voor bewaking, opvoeding of behoeding te worden geplaatst, gelast de rechter dat hij worde gesteld ter beschikking van de Regeering, om opgesloten te worden in eene tuchtinrichting van den Staat, voor den tijd van ten minste twee en ten hoogste tien jaren. In het bij artikel 19 voorziene geval, kan de kinderrechter den duur van het stellen ter beschikking van de Regeering verlengen tot na de meerderjarigheid van het kind, voor den tijd van ten hoogste twintig jaren.

**Art. 23.** In de gevallen, waarin de kinderrechter gelast dat de in rechten vervolgde minderjarige worde gesteld ter beschikking van de Regeering, kan hij deze terbeschikkingstelling voorwaardelijk uitspreken, onder opgave van de voorwaarden door hem aan het uitstel verbonden.

**Art. 24.** In de gevallen waarin het feit bewezen is, veroordeelt de rechter het kind tot de kosten en, zoo er grond voor is, tot teruggave en tot schadevergoeding.

Indien de schadevergoeding niet meer dan 50 frank bedraagt, mag de rechter die toewijzen op aanklacht van den belanghebbende, geviseerd door den burgemeester en vergezeld van een proces-verbaal tot raming der schade, kosteloos opgemaakt door dezen ambtenaar.

De personen die, hetzij krachtens artikel 1584 van het Burgerlijk Wetboek, hetzij krachtens eene bijzondere wet, aansprakelijk zijn, worden gedagvaard en zijn met het kind hoofdelijk gehouden tot het betalen van de kosten, tot teruggave en tot schadevergoeding.

De vervolgingen, tegen kinderen ingesteld overeenkomstig de bepalingen van deze wet, worden niet vermeld in de inlichtingen, later door de overheid verstrekt omtrent de vervolgde personen.

Zij worden echter ter kennis van de rechterlijke overheid gebracht ingeval van nieuwe vervolging.

### § 5. — *Van de invrijheidstelling onder toezicht.*

**Art. 25.** De minderjarigen die, in eene der in de voorgaande artikelen voorziene onderstellingen, niet werden geplaatst in een Rijks gesticht of er uit ontslagen zijn, blijven, tot hunne meerderjarigheid, onderworpen aan den regel van vrijheid onder toezicht.

A cet effet, le juge des enfants désignera des personnes des deux sexes choisies par lui de préférence parmi les sociétés protectrices de l'enfance ou les institutions de charité ou d'enseignement, publiques ou privées.

Ces personnes seront chargées sous sa direction de la surveillance des enfants traduits en justice. Elles prendront le nom de « délégués à la protection de l'enfance » et pourront être rémunérées.

**Art. 26.** Les délégués à la protection de l'enfance resteront en contact avec le mineur et, suivant les circonstances, visiteront les parents, les personnes, les associations ou les institutions qui en ont la garde.

Ils observeront le milieu, les tendances, la conduite du mineur.

Ils feront, toutes les fois qu'ils le croiront utile, et au moins une fois par mois, rapport au juge des enfants sur la situation morale et matérielle du mineur. Ils proposeront au juge des enfants toutes les mesures qu'ils croiront avantageuses pour le mineur.

Les parents recevront périodiquement des informations sur la situation de leurs enfants.

#### § 4. — *De la procédure.*

**Art. 27.** Le juge des enfants vérifie l'identité et l'âge de l'enfant. Il fait une enquête sur son état physique et mental, ainsi que sur les conditions sociales et morales dans lesquelles il vit.

Il peut en tout temps convoquer le mineur, les personnes qui en ont la garde et les délégués à la protection de l'enfance.

Il peut prendre, soit par l'intermédiaire des délégués à la protection de l'enfance, soit directement, l'avis des administrations communales, des ministres des cultes, du médecin de la famille, des maîtres de l'école que l'enfant a fréquentée, des patrons chez qui il a travaillé, des visiteurs des pauvres, des commissions de patronage, des représentants des sociétés qui se sont occupés de l'enfant, etc.

**Art. 28.** Pendant l'enquête, le juge des enfants prend à l'égard du mineur poursuivi les mesures de garde nécessaires.

Il peut soit le laisser chez les particuliers qui en ont la garde, soit le soustraire à son milieu et le confier provisoirement à un parent, à un

Met dat doel wijst de kinderrechter personen aan van beide geslachten, door hem bij voorkeur te kiezen uit de vereenigingen voor kinderbescherming of de openbare of bijzondere instellingen van weldadigheid of van onderwijs.

Deze personen hebben in opdracht, onder zijn beleid, toezicht te houden op de in rechten vervolgde kinderen. Zij dragen den naam van « afgevaardigden ter kinderbescherming »; eene vergoeding kan hun worden toegekend.

**Art. 26.** De afgevaardigden ter kinderbescherming blijven in betrekking met den minderjarige en, naar gelang van de omstandigheden, bezoeken zij de ouders, de personen, de vereenigingen of de instellingen die er voor moeten zorgen.

Zij zullen de omgeving waarin de minderjarige verkeert, zijne neigingen, zijn levensgedrag gadeslaan.

Tekens als zij het raadzaam achten, en ten minste eens per maand, brengen zij bij den kinderrechter verslag uit over den zedelijken en stoffelijken toestand van den minderjarige. Zij stellen aan den kinderrechter al de maatregelen voor, die zij achten voor den minderjarige voordeelig te zijn.

De ouders worden, op bepaalde tijdstippen, ingelicht omtrent den toestand van hunne kinderen.

#### § 4. — *Van de rechtspleging.*

**Art. 27.** De kinderrechter overtuigt zich van de identiteit en den ouderdom van het kind. Hij stelt een onderzoek in naar zijn lichaams-en geestestoestand, alsmede naar de sociale en zedelijke voorwaarden waarin het leeft.

Hij mag te allen tijde den minderjarige, de personen die er voor moeten zorgen en de afgevaardigden ter kinderbescherming oproepen.

Hij mag, hetzij door bemiddeling van de afgevaardigden ter kinderbescherming, hetzij rechtstreeks, het advies inwinnen van de gemeente-besturen, van de bedienars der eerediensten, van den geneesheer der familie, van de meesters der school welke het kind heeft bezocht, van de werkgevers bij wie het heeft gearbeid, van de bezoekers der armen, van de beschermingscommissiën, van de vertegenwoordigers der verenigingen die zich met het kind hebben beziggehouden, enz.

**Art. 28.** Gedurende het onderzoek neemt de kinderrechter ten opzichte van den vervolgden minderjarige de vereischte maatregelen van bewaking.

Hij kan, óf hem laten aan de private personen die er voor moeten zorgen, óf hem onttrekken aan zija omgeving en hem voorloopig toever-

particulier, à une société ou à une institution de charité ou d'enseignement, publique ou privée.

**Art. 29.** Dans les circonstances exceptionnelles dont il est question à l'article 12 et s'il y a urgence, ces mesures de garde peuvent être prises par le juge d'instruction ou le procureur du Roi, sauf à en donner sur-le-champ avis au juge des enfants, qui reprend dès lors ses attributions.

**Art. 30.** Dans les cas d'absolue nécessité, quand, à raison soit de la nature vicieuse de l'enfant, soit de l'impossibilité matérielle qu'il y aurait à trouver un particulier ou une institution en mesure de recueillir le mineur, les mesures prévues à l'article 28 ne pourraient être exécutées, le mineur pourra être gardé préventivement dans une maison d'arrêt, à condition que cette garde préventive ne dépasse pas le terme de deux mois.

Le mineur gardé dans une maison d'arrêt sera soumis à un régime spécial, qui sera déterminé par les règlements de l'administration pénitentiaire.

**Art. 31.** Le juge des enfants peut, en tout temps, soit spontanément, soit à la demande du ministère public, du mineur, des parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde de l'enfant, soit sur le rapport des délégués à la protection de l'enfance, rapporter ou modifier les mesures prises et agir, dans les limites de la présente loi, au mieux des intérêts du mineur.

Ces mesures font, en tous cas, l'objet d'une révision tous les trois ans, lorsque leurs effets n'ont pas cessé dans l'intervalle.

**Art. 32.** Les décisions rendues par le juge des enfants sont, dans les délais légaux, susceptibles d'appel de la part du ministère public. Elles sont susceptibles d'appel de la part du mineur, des parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde de l'enfant, chaque fois qu'elles ont pour effet d'enlever celui-ci à ses parents ou tuteurs ou aux personnes qui ont la garde de l'enfant.

Le juge des enfants pourra ordonner l'exécution provisoire de sa décision.

L'appel sera jugé, avec l'assistance du ministère public, par un magistrat désigné par le Roi au sein de la Cour d'appel pour un terme de trois ans. Son mandat est renouvelable.

En cas d'empêchement du titulaire, il lui sera désigné un remplaçant par le premier président.

Le magistrat saisi de l'appel pourra prendre les mesures provisoires prévues à l'article 28.

trouwen aan een bloedverwant, aan een privaat persoon, aan eene vereeniging of aan eene openbare of bijzondere instelling van weldadigheid of van onderwijs.

**Art. 29.** In de bij artikel 12 bedoelde buitengewone omstandigheden en indien spoed is vereischt, mogen deze maatregelen van bewaking worden genomen door den onderzoeksrechter of door den procureur des Konings, mits daarvan terstond kennis wordt gegeven aan den kinderrechter; deze herneemt alsdan zijne bevoegdheid.

**Art. 30.** Bij volstrekte noodzakelijkheid, wanneer, op grond hetzij van de bedorven inborst van het kind, hetzij van de feitelijke onmogelijkheid om een privaat persoon of eene instelling te vinden, geschikt tot opneming van den minderjarige, de bij artikel 28 voorziene maatregelen niet konden uitgevoerd worden, mag de minderjarige voorlopig in een huis van arrest worden bewaard, mits deze voorloopige bewaring den tijd van twee maanden niet te boven gaat.

In een huis van arrest bewaarde minderjarige wordt onderworpen aan een bijzonder regiem, dat door de reglementen van het gevangeniswezen zal worden bepaald.

**Art. 31.** Te allen tijde kan de kinderrechter, uit eigen beweging, of op aanvraag van het openbaar ministerie, van den minderjarige, van de ouders, voogden of personen die voor het kind moeten zorgen, of op grond van de verslagen van de afgevaardigden ter kinderbescherming, de genomen maatregelen intrekken of wijzigen en binnen de perken dezer wet handelen, ten beste van de belangen van den minderjarige.

In elk geval worden deze maatregelen om de drie jaar aan herziening onderworpen, indien hunne gevolgen in den tussentijd niet vervielen.

**Art. 32.** De uitspraken van den kinderrechter zijn, binnen de bij de wet gestelde termijnen, vatbaar voor hooger beroep van wege het openbaar ministerie. Zij zijn vatbaar voor hooger beroep van wege den minderjarige, de ouders, voogden of personen die voor het kind moeten zorgen, telkenmale als zij ten gevolge hebben het kind te onttrekken aan zijne ouders, of voogden of aan de personen die voor hem moeten zorgen.

De kinderrechter kan de voorloopige tenuitvoerlegging van zijne beslissing bevelen.

Over het hooger beroep wordt uitspraak gedaan door een magistraat, bijgestaan door het openbaar ministerie; die magistraat wordt door den Koning onder de leden van het Hof van Beroep aangewezen voor den tijd van drie jaren. Zijn mandaat kan worden hernieuwd.

Is de titularis verhindert, dan wordt hem een vervanger aangewezen door den eersten voorzitter.

De magistraat, bij wie het hooger beroep aanhangig is gemaakt, kan de voorloopige maatregelen nemen die bij artikel 28 zijn voorzien.

Le juge des enfants jouit d'un supplément de traitement de 1,250 francs dans les tribunaux de 1<sup>re</sup> classe et de 750 francs dans les tribunaux de 2<sup>e</sup> ou de 5<sup>e</sup> classe. Le juge d'appel jouit d'un supplément de traitement de 1,250 francs.

Art. 33. En cas de changement de résidence du mineur, avis devra en être donné au juge des enfants. Celui-ci prendra les mesures que la situation comporte.

Si le mineur a désormais sa résidence dans un autre arrondissement, le juge des enfants transmet au magistrat du nouveau ressort le dossier et les renseignements nécessaires. ✓

Art. 34. En cas de décès, de maladie grave, d'absence non autorisée ou d'inconduite du mineur, les personnes qui en ont la garde ou les délégués à la protection de l'enfance devront en donner avis sur-le-champ au juge des enfants.

Art. 35. Si, sur l'invitation à comparaître, lancée par le juge des enfants, le mineur ou les personnes qui en ont la garde ne comparaissent pas et que ces personnes ne puissent justifier la non-comparution, elles pourront être condamnées, par ce magistrat, à une amende de 1 à 25 francs et à un emprisonnement de un à sept jours, ou à l'une de ces peines seulement.

Art. 36. Les mineurs âgés de moins de 18 ans accomplis ne pourront assister aux audiences des cours et tribunaux et des juges des enfants, que pour l'instruction et le jugement des poursuites dirigées contre eux, lorsqu'ils auront été invités à comparaître devant le juge des enfants, lorsqu'ils auront à déposer comme témoins, et seulement pendant le temps où leur présence sera nécessaire.

Art. 37. Les cours et tribunaux pourront, lorsqu'ils condamneront à l'emprisonnement un individu n'ayant pas l'âge de 18 ans accomplis, ordonner qu'il restera à la disposition du Gouvernement depuis l'expiration de sa peine jusqu'à sa majorité.

La condamnation, dans ce cas, sera exécutée endéans les huit jours à compter de la date à laquelle elle sera devenue définitive.

#### § 5. — Mesures d'exécution et de contrôle.

Art. 38. Le Ministre de la Justice reçoit notification des placements des mineurs effectués par les juges des enfants et un rapport annuel sur leur situation. Il peut faire inspecter les placements.

Art. 39. Les mineurs mis à la disposition du Gouvernement sans indication spéciale du juge pourront être laissés conditionnellement aux personnes qui en ont la garde, être mis en observation dans un établissement spécial, internés dans une école de bienfaisance de l'Etat,

V un mineur intérieur à Ypres en vertu d'une décision de la Cour de cassation possède la résidence chez son père. Si ceux-ci sont dans celié dans l'arrondissement d'Ypres, c'est le juge d'Ypres, non pas le juge de Courtrai, qui doit arrêter (Cass. 4. 8. 1913, Tas. 1913, I. 394)

Ce arrêt semble contredire aux dispositions de la loi du 24.9. 1912, art. 31 in fine.

De kinderrechter geniet eene bijweddé van 1,250 frank als hij behoort tot de rechtbanken der 1<sup>e</sup> klasse en van 750 frank als hij behoort tot die der 2<sup>e</sup> of der 5<sup>e</sup> klasse. De rechter in hooger beroep geniet eene bijweddé van 1,250 frank.

Art. 33. Verandert de minderjarige van verblijfplaats, dan moet daarvan kennis worden gegeven aan den kinderrechter. Deze treft de maatregelen, door den toestand vereischt.

Is de verblijfplaats van den minderjarige voortaan in een ander arrondissement gevestigd, dan maakt de kinderrechter aan den magistraat van het nieuw gebied het dossier over, met de noodige inlichtingen.

Art. 34. Bij overlijden, zware ziekte, niet geoorloofde afwezigheid of wangedrag van den minderjarige, moeten de personen, die er voor te zorgen hebben, of de afgevaardigden ter kinderbescherming daarvan terstond kennis geven aan den kinderrechter.

Art. 35. Indien, op een verzoek om te verschijnen, door den kinderrechter gedaan, de minderjarige of de personen die voor hem moeten zorgen niet verschijnen en indien deze personen de niet-verschijning niet kunnen rechtvaardigen, kunnen zij door dien magistraat worden veroordeeld tot geldboete van 1 tot 25 frank en tot gevangenisstraf van één tot zeven dagen, of tot slechts eene van deze straffen.

Art. 36. De minderjarigen beneden den vollen leeftijd van 18 jaren mogen de terechtingen der hoven en rechtbanken en der kinderrechters slechts bijwonen voor het onderzoek en de behandeling van de vervolging tegen hen aangelegd, wanneer zij werden aangezocht om voor den kinderrechter te verschijnen, wanneer zij als getuigen gehoord moeten worden, en slechts gedurende den tijd dat hunne aanwezigheid noodig is.

Art. 37. De hoven en rechtbanken, wanneer zij een persoon beneden den vollen leeftijd van 18 jaren tot gevangenisstraf veroordeelen, kunnen gelasten dat hij ter beschikking van de Regeering zal blijven van af den aloop zijner straf tot zijne meerderjarigheid toe.

In dat geval wordt de veroordeling ten uitvoer gelegd binnen acht dagen na den dag waarop zij onherroepelijk is geworden.

#### § 5. — Maatregelen van uitvoering en van toezicht.

Art. 38. Aan den Minister van Justitie wordt bericht gezonden van elke plaatsing van minderjarigen, die door de kinderrechters geschiedt, en wordt jaarlijks verslag gedaan over dezer toestand. Hij doet de plaatsing inspecteren.

Art. 39. De minderjarigen, ter beschikking van de Regeering gesteld zonder bijzondere aanwijzing vanwege den rechter, kunnen voorwaardelijk worden gelaten aan de personen onder wie hoede ze staan; gezonden ter voorlopige waarneming naar een bijzonder gesticht;

placés dans tout autre établissement approprié à leur état ou confiés à une personne, une société ou une institution de charité ou d'enseignement, publique ou privée.

Le Ministre de la Justice fait inspecter les placements.

Art. 40. L'emploi des salaires gagnés par les mineurs que les juges d'enfants ont confiés à une personne, une société, une institution de charité ou d'enseignement, publique ou privée, est déterminé par le juge des enfants.

L'emploi des salaires gagnés par les mineurs mis à la disposition du Gouvernement pendant qu'ils sont internés ou confiés à d'autres personnes que leurs parents ou tuteurs, est déterminé par le Ministre de la Justice.

Si tout ou partie de ces sommes est versé sur un livret de la Caisse d'épargne, le juge ou le Ministre, selon les cas, peut décider que le mineur n'en disposera pas sans une autorisation expresse de l'un d'eux avant qu'il n'ait atteint 25 ans.

Art. 41. Le Roi fixe annuellement le prix de la journée d'entretien et d'éducation des mineurs mis par le Gouvernement dans un établissement spécial ou internés dans une école de bienfaisance de l'Etat.

Le Ministre de la Justice détermine le montant des subsides alloués pour l'entretien et l'éducation des enfants qu'il confie à des particuliers ou à des sociétés ou institutions de charité ou d'enseignement, publiques ou privées.

Le juge des enfants déterminera, dans chaque cas, le subside alloué pour l'entretien et l'éducation du mineur placé par lui ou par les magistrats indiqués à l'article 29.

Cette décision peut toujours être modifiée, conformément à l'article 51.

Les subsides serviront exclusivement à payer les dépenses d'entretien et d'éducation du mineur pour lequel ils sont alloués.

L'avance en sera faite par l'Etat.

Art. 42. Les frais d'entretien et d'éducation des mineurs résultant des mesures prononcées par le juge des enfants sont à charge des enfants ou des personnes qui leur doivent des aliments, si elles sont solvables, et si elles ne le sont pas, ces frais sont à charge de l'Etat.

Toutefois, dans le cas où les mineurs sont mis à la disposition du Gouvernement pour faits de vagabondage ou de mendicité, les frais

opgenomen in eene Rijksweldadigheidsschool; geplaatst in elke andere inrichting, voor hunnen staat geschikt, of toevertrouwd aan een persoon, aan eene vereeniging of aan eene openbare of bijzondere instelling van wledadigheid of van onderwijs.

De Minister van Justitie doet de plaatsing inspecteeren.

Art. 40. Het gebruik van de loonen, verdiend door de minderjarigen die de kinderrechters hebben toevertrouwd aan een persoon, eene vereeniging of eene openbare of bijzondere instelling van wledadigheid, of van onderwijs, wordt door den kind rrechter bepaald.

Het gebruik van de loonen, door de ter beschikking van de Regeering gestelde minderjarigen verdiend terwijl ze zijn opgesloten of toevertrouwd aan personen andere dan hunne ouders of voogden, wordt door den Minister van Justitie bepaald.

Indien deze sommen geheel of gedeeltelijk zijn geplaatst op een boekje van de Spaarkas, kan, volgens de gevallen, de rechter of de Minister beslissen dat de minderjarige, zonder uitdrukkelijke machtiging van een hunner, daarover niet zal kunnen beschikken voordat hij den leeftijd van 25 jaren heeft bereikt.

Art. 41. De Koning stelt jaarlijks den prijs vast van den dag onderhoud en opvoeding der minderjarigen, die door de Regeering in een bijzonder gesticht werden geplaatst of in eene Rijksweldadigheidsschool werden opgesloten.

De Minister van Justitie bepaalt het bedrag der toelagen, verleend tot onderhoud en opvoeding der kinderen die hij aan privaatpersonen of aan vereenigingen of openbare of bijzondere instellingen van wledadigheid of onderwijs toevertrouwd.

De kinderrechter bepaalt, voor elk geval, de toelage te verleenen tot onderhoud en opvoeding van den minderjarige wiens plaatsing door hem of door de in artikel 29 aangewezen magistraten geschiedt.

Deze beslissing kan te allen tijde worden gewijzigd, overeenkomstig artikel 51.

De toelagen worden uitsluitend aangewend tot bestrijding der uitgaven van onderhoud en opvoeding van den minderjarige voor wien ze zijn toegekend.

Zij worden door den Staat voorgeshoten.

Art. 42. De kosten voor onderhoud en opvoeding van de minderjarigen, voortvloeiende uit de door den kinderrechter opgelegde maatregelen, komen ten laste van de kinderen of van de personen die hun onderhoud zijn verschuldigd, indien zij in staat zijn om te betalen, en, indien zij daartoe niet in staat zijn, ten laste van den Staat.

Wanneer echter de minderjarigen ter beschikking van de Regeering zijn gesteld wegens landlooperij of bedelarij, komen de kosten van onder-

d'entretien et d'éducation incombe, pour une moitié, à l'Etat et, pour l'autre, à la commune de leur domicile de secours.

Art. 43. Lorsque le mineur n'aura pas de domicile de secours en Belgique ou lorsque son domicile de secours ne pourra être découvert, les frais mis à charge du domicile de secours par les articles 10 et 42 seront supportés par la province à laquelle appartient le tribunal de première instance ou le juge des enfants qui a statué.

L'Etat, la province et la commune ont action en justice, pour le recouvrement des frais d'entretien et d'éducation, contre les mineurs et contre les personnes qui leur doivent des aliments, s'ils sont solvables.

L'action se prescrit conformément aux dispositions de l'article 2277 du Code civil.

§ 6. — *Dispositions particulières.*

Art. 44. Seront punis des peines de police comme auteurs du fait commis par un enfant de moins de 16 ans :

1<sup>o</sup> Ceux qui, par un des moyens indiqués aux alinéas 5 et 4 de l'article 66 du Code pénal, auront participé à un fait qualifié contravention;

2<sup>o</sup> Ceux qui auront participé de la même manière à un fait puni par le Code forestier.

Art. 45. Dans tous les cas où un enfant âgé de moins de 16 ans aura commis un fait qualifié infraction et quelle que soit la mesure prise à son égard, si le fait a été facilité par un défaut de surveillance, la personne qui a la garde de l'enfant pourra être condamnée à une peine de police sans préjudice des dispositions du Code pénal et des lois spéciales concernant la participation.

Art. 46. Quiconque aura recélé en tout ou en partie les choses obtenues par un enfant de moins de 16 ans, à l'aide d'un fait qualifié contravention, sera puni d'un emprisonnement de un à sept jours et d'une amende de 1 à 25 francs, ou d'une de ces peines seulement.

§ 7. — *Disposition générale.*

Art. 47. Les autorités judiciaires et administratives doivent, en usant des pouvoirs que leur confie la présente loi, respecter les convictions religieuses et philosophiques des familles auxquelles les enfants appartiennent.

houd en opvoeding, voor de helft, ten laste van den Staat, en, voor de helft, ten laste van de gemeente waar zij hun domicilie van onderstand hebben.

Art. 43. Wanneer de minderjarige geen domicilie van onderstand in België heeft of wanneer zijn domicilie van onderstand niet kan worden ontdekt, worden de kosten, ten laste van het domicilie van onderstand gebracht door de artikelen 10 en 42, gedragen door de provincie waartoe behoort de rechtkant van eersten aanleg of de kinderrechter die uitspraak heeft gedaan.

De Staat, de provincie en de gemeente mogen, tot terugkrijging van de kosten van onderhoud en opvoeding, eene rechtsvordering instellen tegen de minderjarigen en tegen de personen die hun onderhoud verschuldigd zijn, indien zij in staat zijn om te betalen.

De rechtsvordering verjaart overeenkomstig de bepalingen van artikel 2277 van het Burgerlijk Wetboek.

§ 6. — *Bijzondere bepalingen.*

Art. 44. Worden gestraft met de politiestaffen, als plegers van de daad begaan door een kind beneden den leeftijd van 16 jaren :

1<sup>o</sup> Zij die, door een der middelen aangeduid in de alinea's 5 en 4 van artikel 66 van het Strafwetboek, deel hebben genomen aan eene daad, overtreding geheeten;

2<sup>o</sup> Zij, die op dezelfde wijze hebben deelgenomen aan een volgens het Boschwetboek strafbare daad.

Art. 45. In al de gevallen waarin een kind, beneden den leeftijd van 16 jaren eene daad begaat, misdrijf geheeten, en welke maatregel ook tegen het kind moge genomen zijn, kan, indien de daad werd vergemakkelijkt door gebrek aan voldoende bewaking, de persoon, die voor het kind moet zorgen, worden veroordeeld tot eene polietiestraf, onverminderd de bepalingen van het Strafwetboek en van de bijzondere wetten betreffende de deelname.

Art. 46. Al wie geheel of gedeeltelijk verheelt de voorwerpen, die ten gevolge van eene daad, overtreding geheeten, in 't bezit zijn van een kind beneden den leeftijd van 16 jaren, wordt gestraft met gevangenisstraf van één tot zeven dagen en geldboete van 1 tot 25 frank, of met slechts eene van deze straffen.

§ 7. — *Algemeene bepaling.*

Art. 47. De rechterlijke en administratieve overheden moeten, wanneer zij gebruik maken van de haar bij deze wet opgedragen bevoegdheden, de godsdienstige en wijsgerige overtuiging der familiën, waartoe de kinderen behoren, eerbiedigen.

CHAPITRE III. — *Des crimes et délits contre la moralité ou la faiblesse des enfants.*

Art. 48. L'article 572 du Code pénal est remplacé par la disposition suivante :

Tout attentat à la pudeur commis sans violences ni menaces sur la personne ou à l'aide de la personne d'un enfant de l'un ou de l'autre sexe, âgé de moins de 16 ans accomplis, sera puni de la réclusion.

Sera puni des travaux forcés de dix à quinze ans l'attentat à la pudeur commis, sans violences ni menaces, par tout ascendant sur la personne ou à l'aide de la personne d'un mineur, même âgé de 16 ans accomplis, mais non émancipé par le mariage.

Art. 49. L'article 573 du Code pénal est remplacé par la disposition suivante :

L'attentat à la pudeur, commis avec violences ou menaces, sur des personnes de l'un ou de l'autre sexe, sera puni d'un emprisonnement de six mois à cinq ans.

Si l'attentat a été commis sur la personne d'un mineur de plus de 16 ans accomplis, le coupable subira la réclusion.

La peine sera des travaux forcés de dix à quinze ans, si le mineur était âgé de moins de 16 ans accomplis.

Art. 50. L'article 575 du Code pénal est remplacé par la disposition suivante :

Sera puni de réclusion quiconque aura commis le crime de viol, soit à l'aide de violences ou de menaces graves, soit par ruse, soit en abusant d'une personne qui, par l'effet d'une maladie, par l'altération de ses facultés ou par toute autre cause accidentelle, avait perdu l'usage de ses sens ou en avait été privée par quelque artifice.

Si le crime a été commis sur la personne d'un enfant âgé de plus de 14 ans accomplis et de moins de 16 ans accomplis, le coupable sera puni de la peine des travaux forcés de quinze à vingt ans.

Est réputé viol à l'aide de violences le seul fait du rapprochement charnel des sexes commis sur la personne d'un enfant qui n'a pas atteint l'âge de 14 ans accomplis. Dans ce cas, la peine sera des travaux forcés de quinze à vingt ans.

Elle sera des travaux forcés à perpétuité si l'enfant était âgé de moins de 10 ans accomplis.

HOOFDSTUK III. — *Van de misdaden en wanbedrijven tegen de zedelijkheid of de zwakheid der kinderen.*

Art. 48. Artikel 572 van het Strafwetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

Elke aanranding der eerbaarheid, zonder geweld noch bedreigingen gepleegd op den persoon of met behulp van den persoon van een kind van de eene of de andere kunne, dat niet den vollen leeftijd van 16 jaren heeft bereikt, wordt gestraft met opsluiting.

De aanranding der eerbaarheid, zonder geweld of bedreigingen door een bloedverwant in opklimmende lijn gepleegd op den persoon of met behulp van den persoon van een minderjarige, zelfs als deze den vollen leeftijd van 16 jaren heeft bereikt, doch niet is ontvoogd door het huwelijk, wordt gestraft met dwangarbeid van tien tot vijftien jaren.

Art. 49. Artikel 573 van het Strafwetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

De aanranding der eerbaarheid, met geweld of bedreigingen gepleegd op personen van de eene of de andere kunnen, wordt gestraft met eene gevangenisstraf van zes maanden tot vijf jaren.

Is de aanslag gepleegd op den persoon van een kind dat meer dan den vollen leeftijd van 16 jaren heeft bereikt, zoo zal de schuldige opsluiting ondergaan.

Heeft de minderjarige den vollen leeftijd van 16 jaren niet bereikt, dan is de straf dwangarbeid van tien tot vijftien jaren.

Art. 50. Artikel 575 van het Strafwetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

Al wie de misdaad van verkrachting heeft gepleegd, hetzij door middel van gewelddaden of erge bedreigingen, hetzij door list, hetzij door misbruik te maken van een persoon die, ten gevolge van ziekte, door krenking zijner vermogens of door alle andere toevallige oorzaak, het gebruik zijner zinnen had verloren of daarvan door eenige arglist was beroofd, wordt gestraft met opsluiting.

Is de misdaad gepleegd op den persoon van een kind boven den vollen leeftijd van 14 jaar en beneden dien van 16 jaar, dan wordt de schuldige gestraft met dwangarbeid van vijftien tot twintig jaren.

Wordt geacht verkrachting te zijn door middel van gewelddaden, de enkele daad van vleeschelijke gemeenschap tusschen de sekseen, gepleegd op den persoon van een kind dat den vollen leeftijd van 14 jaar niet heeft bereikt. In dit geval is de straf dwangarbeid van vijftien tot twintig jaren.

Zij is levenslange dwangarbeid, indien het kind den vollen leeftijd van 10 jaar niet had bereikt.

**Art. 51.** L'article 576 du Code pénal est remplacé par la disposition suivante :

Si le viol ou l'attentat à la pudeur a causé la mort de la personne sur laquelle il a été commis, le coupable sera puni des travaux forcés de quinze à vingt ans.

Si la victime était âgée de moins de 16 ans accomplis, le coupable sera puni des travaux forcés à perpétuité.

**Art. 52.** L'article 577 du Code pénal est remplacé par la disposition suivante :

Si le coupable est l'ascendant, l'instituteur ou le serviteur à gages de la victime; s'il est de la classe de ceux qui ont autorité sur elle; s'il est le serviteur à gages soit d'un ascendant ou d'un instituteur de la victime, soit d'une personne ayant autorité sur elle; si, étant ministre d'un culte ou fonctionnaire public, il a abusé de sa position pour accomplir l'attentat; s'il est médecin, chirurgien, accoucheur ou officier de santé et que l'enfant fut confié à ses soins; ou si, dans le cas des articles 575, 575 et 576, le coupable, quel qu'il soit, a été aidé, dans l'exécution du crime ou du délit, par une ou plusieurs personnes, les peines seront fixées comme suit :

Dans le cas prévu par le paragraphe 1<sup>er</sup> de l'article 572, la peine sera celle des travaux forcés de dix ans à quinze ans;

Dans le cas prévu par le paragraphe 1<sup>er</sup> de l'article 575, le minimum de l'emprisonnement sera doublé;

Dans les cas prévus par les paragraphes 2 et 5 de l'article 575, la peine sera celle des travaux forcés de quinze ans à vingt ans;

Dans le cas prévu par le paragraphe 1<sup>er</sup> de l'article 575, la peine de la réclusion sera de sept ans au moins;

Dans les cas prévus par les paragraphes 2 et 5 de l'article 575, la peine sera celle des travaux forcés à perpétuité;

Dans le cas prévu par le paragraphe 1<sup>er</sup> de l'article 576, la peine des travaux forcés sera de dix-sept ans au moins.

**Art. 53.** Le paragraphe suivant est ajouté à l'article 585 du Code pénal :

Si l'outrage a été commis en présence d'un enfant âgé de moins de 16 ans accomplis, la peine sera d'un emprisonnement d'un mois à trois ans et d'une amende de 100 francs à 1,000 francs.

**Art. 54.** Le n° 17 de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 15 mars 1874 sur les extraditions est modifié comme suit :

17<sup>o</sup> Pour attentat à la pudeur commis sans violences ni menaces sur

**Art. 51.** Artikel 576 van het Strafwetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

Heeft de verkrachting, of de aanranding der eerbaarheid, den dood veroorzaakt van den persoon op welken zij werd gepleegd, dan wordt de schuldige gestraft met dwangarbeid van vijftien tot twintig jaren.

Indien het slachtoffer den vollen leeftijd van 16 jaar niet had bereikt, wordt de schuldige gestraft met levenslangen dwangarbeid.

**Art. 52.** Artikel 577 van het Strafwetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

Is de schuldige een bloedverwant in opklimmende lijn, de onderwijzer of de loontrekende dienaar van het slachtoffer; behoort hij tot degenen die over hem gezag hebben; is hij de loontrekende dienaar, hetzij van een bloedverwant in opklimmende lijn of van een onderwijzer van het slachtoffer, hetzij van een persoon die er gezag over heeft; heeft hij, dienaar van een eeredienst of openbaar ambtenaar zijnde, misbruik gemaakt van zijnen staat om de aanranding te plegen; is hij geneesheer, heelmeester, vroedmeester of officier van gezondheid en werd het kind aan zijne zorgen toevertrouwd; of werd, in de gevallen voorzien bij de artikelen 575, 575 en 576, de schuldige, wie hij ook zij, in de uitvoering van de misdaad of van het wanbedrijf geholpen door één of meer personen, dan worden de straffen bepaald als volgt :

In het geval voorzien bij het eerste lid van artikel 572, is de straf dwangarbeid van tien tot vijftien jaren;

In het geval voorzien bij het eerste lid van artikel 575, wordt het minimum van de gevangenisstraf verdubbeld;

In de gevallen voorzien bij lid 2 en 5 van artikel 575, is de straf dwangarbeid van vijftien tot twintig jaren;

In het geval voorzien bij het eerste lid van artikel 575, is de straf opluiting van ten minste zeven jaren;

In de gevallen voorzien bij de §§ 2 en 5 van artikel 575, is de straf levenslange dwangarbeid;

In het geval voorzien bij het eerste lid van artikel 576, is de straf ten minste zeventien jaren dwangarbeid.

**Art. 53.** Aan artikel 585 van het Strafwetboek wordt het volgende lid toegevoegd :

Werd de schennis bedeven in tegenwoordigheid van een kind dat den vollen leeftijd van 16 jaren niet had bereikt, dan is de straf gevangenisstraf van ééne maand tot drie jaren en geldboete van 100 tot 2,000 frank.

**Art. 54.** Nummer 17 van het eerste artikel der wet van 15 Maart 1874 op de uitleveringen wordt gewijzigd als volgt :

17<sup>o</sup> Voor aanranding der eerbaarheid zonder geweld noch bedreig-

la personne ou à l'aide de la personne d'un mineur de l'un ou de l'autre sexe, âgé de moins de 16 ans accomplis;

Pour attentat à la pudeur commis sans violences ni menaces par un ascendant sur la personne ou à l'aide de la personne d'un mineur de l'un ou de l'autre sexe, même âgé de plus de 16 ans accomplis, mais non émancipé par le mariage.

**Art. 55.** L'article 570 du Code pénal est modifié comme suit :

Celui qui aura enlevé ou fait enlever une fille au-dessous de l'âge de 18 ans accomplis, qui aura consenti à son enlèvement ou qui aura suivi volontairement son ravisseur, sera puni, s'il est majeur, d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans et d'une amende de 50 francs à 500 francs et pourra être de plus condamné à l'interdiction conformément à l'article 55 du Code pénal.

Il sera puni d'un emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de 50 francs à 500 francs, s'il est mineur.

**Art. 56.** Les articles 554 à 560 inclus du Code pénal sont remplacés par les dispositions suivantes :

554. Seront punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 26 francs à 100 francs ceux qui auront exposé ou fait exposer, et ceux qui auront délaissé ou fait délaisser, en un lieu non solitaire, un enfant ou un incapable, hors d'état de se protéger lui-même à raison de son état physique ou mental.

555. Les délits prévus par le précédent article seront punis d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende de 26 francs à 200 francs, s'ils ont été commis par les père et mère légitimes ou naturels, ou par des personnes à qui l'enfant ou l'incapable était confié.

556. Si par suite du délaissement l'enfant ou l'incapable est demeuré mutilé ou estropié, ou s'il a ressenti une maladie ou incapacité de travail, les coupables seront punis :

Dans le cas prévu par l'article 554, d'un emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende de 26 francs à 200 francs;

Dans le cas de l'article 555, d'un emprisonnement d'un an à trois ans et d'une amende de 50 francs à 500 francs.

557. Si le délaissement a causé la mort de l'enfant ou de l'incapable, le coupable sera puni :

Dans le cas de l'article 554, d'un emprisonnement d'un an à trois ans et d'une amende de 50 francs à 500 francs;

gingen gepleegd op den persoon of met behulp van den persoon van een minderjarige van de eene of de andere kunne, die den vollen leeftijd van zestien jaar niet heeft bereikt;

Voor aanranding der eerbaarheid zonder geweld of bedreigingen door een bloedverwant in de opklimmende lijn gepleegd op den persoon of met behulp van den persoon van een minderjarige van de eene of de andere kunnen, zelfs wanner deze den vollen leeftijd van 16 jaar heeft bereikt, doch niet is ontvoogd door het huwelijk.

**Art. 55.** Artikel 570 van het Strafwetboek wordt gewijzigd als volgt :

Hij, die heeft geschaakt of deed schaken een meisje, dat den vollen leeftijd van 18 jaren niet heeft bereikt en dat in hare schaking toestemde of haren schaker vrijwillig volgde, wordt, indien hij meerderjarig is, gestraft met eene gevangenisstraf van twee tot vijf jaren en eene geldboete van 50 tot 500 frank en kan daarenboven, overeenkomstig artikel 55 van het Strafwetboek, worden veroordeeld tot interdictie.

Indien hij minderjarig is, wordt hij gestraft met eene gevangenisstraf van drie maanden tot één jaar en met eene geldboete van 50 tot 500 frank.

**Art. 56.** De artikelen 554 tot en met 560 van het Strafwetboek worden vervangen door de volgende bepalingen :

554. Zij, die een kind of een onbekwame, zich zelf niet kunnende beschermen uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand, hebben te vondeling gelegd of doen leggen, en zij, die zoodanig kind of onbekwame op eene niet eenzame plaats hebben verlaten of doen verlaten, worden gestraft met eene gevangenisstraf van één maand tot één jaar en eene geldboete van 26 tot 100 frank.

555. De bij het vorig artikel voorziene wanbedrijven worden gestraft met eene gevangenisstraf van drie maanden tot twee jaren en eene geldboete van 26 tot 200 frank, zoo die zijn gepleegd door den wettigen of natuurlijken vader of door de wettige of natuurlijke moeder, of door personen aan wie het kind of de onbekwame was toevertrouwd.

556. Indien, ten gevolge van de verlating, het kind of de onbekwame vermindert of gebrekkelijk is geworden of indien daaruit voor hem eene ziekte of arbeidsonbekwaamheid is voortgevloeid, worden de schuldigen gestraft :

In het geval voorzien bij artikel 554, met eene gevangenisstraf van zes maanden tot twee jaren en eene geldboete van 26 tot 200 frank;

In het geval voorzien bij artikel 555, met eene gevangenisstraf van één jaar tot drie jaren en eene geldboete van 50 tot 500 frank.

557. Heeft de verlating den dood veroorzaakt van het kind of van den onbekwame, dan wordt de schuldige gestraft :

In het geval voorzien bij artikel 554, met eene gevangenisstraf van één jaar tot drie jaren en eene geldboete van 50 tot 500 frank;

Dans le cas de l'article 558, d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans et d'une amende de 50 francs à 500 francs.

558. Seront punis d'un emprisonnement de six mois à trois ans, et d'une amende de 50 francs à 500 francs, ceux qui auront délaissé ou fait délaisser, dans un lieu solitaire, un enfant ou un incapable hors d'état de se protéger lui-même à raison de son état physique ou mental.

559. L'emprisonnement sera d'un an à cinq ans et l'amende de 100 francs à 500 francs, si les coupables du délaissement sont les père et mère légitimes ou naturels ou des personnes à qui l'enfant ou l'incapable était confié.

560. Si, par suite du délaissement prévu par les deux articles précédents, l'enfant ou l'incapable est demeuré mutilé ou estropié, les coupables seront punis de la réclusion.

Si le délaissement a causé la mort, les coupables seront condamnés aux travaux forcés de dix à quinze ans.

Art. 57. La disposition suivante est ajoutée au Code pénal, dont elle formera l'article 569bis :

Seront punis d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 26 francs à 1,000 francs, ou d'une de ces peines seulement :

Le père ou la mère qui soustraira ou tentera de soustraire son enfant mineur à la procédure intentée contre lui en vertu de la loi sur la protection de l'enfance, qui le soustraira ou tentera de le soustraire à la garde des personnes à qui l'autorité judiciaire ou le Ministre de la Justice l'a confié, qui ne le représentera pas à ceux qui ont le droit de le réclamer, l'enlèvera ou le fera enlever, même de son consentement.

Si le coupable a été déchu de la puissance paternelle en tout ou en partie, l'emprisonnement pourra être élevé jusqu'à trois ans.

Art. 58. La disposition suivante est ajoutée au Code pénal, dont elle formera l'article 401bis :

Sera puni des peines portées par les articles 598 à 401, et suivant les distinctions y établies, quiconque aura volontairement privé d'aliments ou de soins, au point de compromettre sa santé, un enfant au-dessous de l'âge de 16 ans ou une personne qui, à raison de son état physique ou mental, n'était pas à même de pourvoir à son entretien.

Art. 59. Le paragraphe suivant est ajouté à l'article 410 du Code pénal :

Il en sera de même si le crime ou le délit a été commis envers un enfant au-dessous de l'âge de 16 ans accomplis ou envers une personne

In het geval voorzien bij artikel 555, met eene gevangenisstraf van twee tot vijf jaren en eene geldboete van 50 tot 500 frank.

558. Zij, die een kind of een onbekwame, zich zelf niet kunnende beschermen uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand, op eenzame plaats hebben verlaten of doen verlaten, worden gestraft met eene gevangenisstraf van zes maanden tot drie jaren of eene geldboete van 50 tot 500 frank.

559. De gevangenisstraf is één jaar tot vijf jaren en de geldboete 100 tot 500 frank, indien zij, die zich schuldig maakten aan verlating, de wettige of natuurlijke vader en moeder zijn ofwel personen aan wie het kind of de onbekwame was toevertrouwd.

560. Indien, ten gevolge van de verlating, bij de twee voorgaande artikelen voorzien, het kind of de onbekwame vermindert of gebrekkelijk is geworden, worden de schuldigen gestraft met opsluiting.

Heeft de verlating den dood veroorzaakt, dan worden de schuldigen gestraft met tien tot vijftien jaren dwangarbeid.

Art. 57. De volgende bepaling wordt aan het Strafwetboek toegevoegd, als artikel 569bis :

Met gevangenisstraf van acht dagen tot één jaar en geldboete van 26 frank tot 1,000 frank, of met slechts eene van deze straffen worden gestraft :

De vader of de moeder die hun minderjarig kind onttrekken of pogent te onttrekken aan de rechtsvervolging, tegen hetzelfe aangelegd uit krachte van de wet op de kinderbescherming, die het onttrekken of pogent te onttrekken aan de zorg der personen aan wie de rechterlijke overheid of de Minister van Justitie het heeft toevertrouwd, die het niet vertoont aan hen die het recht hebben het op te eischen, die het, zelfs met zijne toestemming, wegvoeren of doen wegvoeren.

Werd de schuldige geheel of gedeeltelijk ontzet van de ouderlijke macht, dan kan de gevangenisstraf worden verhoogd tot drie jaren.

Art. 58. De navolgende bepaling wordt toegevoegd aan het Strafwetboek, als artikel 401bis :

Al wie een kind, dat den leeftijd van 16 jaren niet heeft bereikt, of een persoon die, uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand onbekwaam was in zijn onderhoud te voorzien, opzettelijk heeft beroofd van voeding of zorgen, zoodanig dat zijne gezondheid gevaar loopt, wordt gestraft met de straffen voorzien bij de artikelen 598 en 401, en volgens het daarin gemaakt onderscheid.

Art. 59. Het volgende lid wordt toegevoegd aan artikel 410 van het Strafwetboek :

Dit zal ook het geval zijn indien de misdaad of het wanbedrijf is gepleegd op een kind beneden den vollen leeftijd van 16 jaren of op een

qui, à raison de son état physique ou mental, n'était pas à même de pourvoir à son entretien, par ses père et mère légitimes, naturels ou adoptifs, ou par toute autre personne ayant autorité sur l'enfant ou sur l'incapable ou en ayant la garde.

**Art. 60.** La disposition suivante est ajoutée au Code pénal, dont elle formera l'article 560bis :

Seront punis d'un emprisonnement de huit jours à deux mois et d'une amende de 50 francs à 500 francs, ou d'une de ces peines seulement, sans préjudice, s'il y a lieu, à l'application de dispositions pénales plus sévères :

Les père et mère légitimes, naturels ou adoptifs qui abandonnent leur enfant dans le besoin, encore qu'il n'ait pas été laissé seul, qui refusent de le reprendre ou qui, l'ayant confié à un tiers, refusent de payer l'entretien de l'enfant.

**Art. 61.** La disposition suivante est ajoutée au Code pénal, dont elle formera l'article 420bis :

Sera puni des mêmes peines, sans préjudice, s'il y a lieu, à l'application de dispositions pénales plus sévères, quiconque ayant la garde d'un enfant âgé de moins de 16 ans ou d'une personne hors d'état de pourvoir à son entretien à raison de son état physique ou mental, aura négligé l'entretien de cet enfant ou de cette personne au point de compromettre sa santé.

**Art. 62.** Quiconque, en dehors des cas prévus par le Code pénal, la loi du 28 mai 1888 et la loi du 15 décembre 1889, aura employé un enfant âgé de moins de 16 ans accomplis à des travaux qui excèdent manifestement ses forces, sera puni d'une amende de 26 à 200 francs.

L'amende sera appliquée autant de fois qu'il y a eu d'enfants ainsi employés, sans que la somme des peines puisse excéder 1,000 francs.

En cas de récidive dans les cinq ans à partir de la condamnation antérieure, les peines seront doublées, sans que le total des amendes puisse dépasser 2,000 francs.

**Art. 63.** Seront punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois :

1<sup>o</sup> Celui qui aura fait habituellement mendier un enfant n'ayant pas 16 ans accomplis;

2<sup>o</sup> Celui qui aura procuré un enfant de moins de 16 ans, ou un

persoon die, uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand, onbekwaam was in zijn onderhoud te voorzien, door zijn wettigen of zijn natuurlijken vader, zijne wettige of zijne natuurlijke moeder, zijn pleegvader of pleegmoeder, of door elk anderen persoon die gezag over het kind of den onbekwame uitoefent of ze onder zijne hoede heeft.

**Art. 60.** De volgende bepaling wordt aan het Strafwetboek toegevoegd, als artikel 560bis :

Wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot twee maanden en met geldboete van 50 tot 500 frank, of met slechts eene dezer straffen, onverminderd, desvoorkomend, de toepassing van zwaardere strafbepalingen :

De wettige, natuurlijke vader of moeder, de pleegvader of de pleegmoeder die hun kind in behoeftigen toestand achterlaten, ook wanneer het niet alleen werd gelaten, die weigeren het terug bij zich te nemen of die, het aan een derde hebbende toevertrouwd, het onderhoud van het kind weigeren te betalen.

**Art. 61.** De volgende bepaling wordt aan het Strafwetboek toegevoegd, als artikel 420bis :

Wordt gestraft met dezelfde straffen, onverminderd, desvoorkomend, de toepassing van zwaardere strafbepalingen, al wie, belast met de zorg voor een kind beneden den leeftijd van 16 jaren of van een persoon die, uit hoofde van zijn lichaams- of geestestoestand, onbekwaam is in zijn onderhoud te voorzien, zoodanig verzuimt dat kind of dezen persoon te onderhouden, dat dezes gezondheid gevaar loopt.

**Art. 62.** Al wie, buiten de gevallen voorzien bij het Strafwetboek, de wet van 28 Mei 1888 en de wet van 15 December 1889, een kind beneden den vollen leeftijd van 16 jaar gebruikt tot voor zijne krachten kennelijk te zwaar werk, wordt gestraft met eene geldboete van 26 tot 200 frank.

De boete wordt toegepast zooveel maal als er aldus kinderen aan 't werk werden gesteld, zonder dat de som der boeten 1,000 frank mag te boven gaan.

Ingeval van herhaling binnen vijf jaren na de vroegere veroordeeling, worden de straffen op het dubbel gebracht, zonder dat het gezamenlijk bedrag der boeten 2,000 frank mag overschrijden.

**Art. 63.** Met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden worden gestraft :

1<sup>o</sup> Hij, die een kind, dat den vollen leeftijd van 16 jaar niet heeft bereikt, gewoonlijk doet bedelen;

2<sup>o</sup> Hij, die een kind, dat den leeftijd van 16-jaren niet heeft bereikt,

infirme, à un mendiant qui se sera servi de cet enfant ou de cet infirme dans le but d'exciter la commisération publique.

En cas de récidive, la peine pourra être portée au double.

Par dérogation à l'article 400 du Code pénal, le chapitre VII et l'article 85 du livre I<sup>er</sup> de ce Code sont applicables aux infractions prévues par l'article précédent ou par le présent article.

Art. 64. Les dispositions concernant les poursuites en matière correctionnelle sont applicables aux procédures visées par le chapitre II de la présente loi, sauf les dérogations qu'elle établit.

Sont abrogés : les articles 72 à 73 du Code pénal, 540 du Code d'instruction criminelle, 573 à 585 et 417 du Code civil, 8 de la loi du 1<sup>er</sup> juin 1849 sur la révision des tarifs en matière criminelle, les articles 24 à 27, 29 à 35, 39 de la loi du 27 novembre 1891 modifiée par celle du 15 février 1897 pour la répression du vagabondage et de la mendicité, et l'article 5 de la loi du 1<sup>er</sup> mai 1849 sur les tribunaux de police simple et correctionnelle, en ce qui concerne les mineurs âgés de moins de 18 ans accomplis.

Le chapitre II de la présente loi et le § 2 du présent article entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre qui suivra la promulgation de la présente loi.

Les tribunaux de police, les tribunaux correctionnels, les cours d'appel et les cours d'assises statueront sur les affaires dont ils seront respectivement saisis à cette époque.

Art. 65. Le Ministre de la Justice fait un rapport annuel aux Chambres sur l'application de la présente loi.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur*.

Donné à Bruxelles, le 15 mai 1912.

ALBERT.

Par le Roi :

Le Ministre de la justice,

H. CARTON DE WIART.

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

H. CARTON DE WIART.

of een gebrekkige, heeft bezorgd aan een bedelaar die zich van dat kind of van dien gebrekkige bediende met het doel het openbaar medelijden op te wekken.

Ingeval van herhaling, kan de straf op het dubbel worden gebracht.

In afwijking van artikel 400 van het Strafwetboek, zijn hoofdstuk VII en artikel 85 van het 1<sup>e</sup> boek van dat Wetboek van toepassing op de misdrijven voorzien bij het vorige artikel of bij dit artikel.

Art. 64. De bepalingen betreffende de vervolging in boetstraffelijke zaken zijn van toepassing op de rechtspleging, bedoeld bij het II<sup>e</sup> hoofdstuk van deze wet, behalve de door haar voorziene afwijkingen.

Worden ingetrokken : de artikelen 72 tot 73 van het Strafwetboek, 540 van het Wetboek van Strafvordering, 575 tot 585 en 417 van het Burgerlijk Wetboek, 8 der wet van 1 Juni 1849 op de herziening der tarieven in strafzaken, de artikelen 24 tot 27, 29 tot 35, 39 der wet van 27 November 1891, gewijzigd door de wet van 15 Februari 1897 tot beteugeling van de landlooperij en de bedelarij, en artikel 5 der wet van 1 Mei 1849 op de rechthanden van enkele politie en de boetstraffelijke rechthanden, wat betreft de minderjarigen beneden den vollen leeftijd van 18 jaar.

Hoofdstuk II van deze wet en § 2 van dit artikel treden in werking den 1<sup>n</sup> October volgende op de afkondiging van deze wet.

De politierechtbanken, de boetstraffelijke rechthanden, de hoven van beroep en de hoven van assisen doen uitspraak in de zaken, die onderscheidenlijk bij hen aanhangig zijn op dat tijdstip.

Art. 65. De Minister van Justitie doet jaarlijks verslag aan de Kamers over de toepassing van deze wet.

Kondigen de tegenwoordige wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel bekleed en door den *Moniteur* bekend gemaakt worde.

Gegeven te Brussel, den 15<sup>n</sup> Mei 1912.

ALBERT.

Van 's Konings wege :

De Minister van Justitie,

H. CARTON DE WIART.

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,

H. CARTON DE WIART.